Chapitre 11 : Un trait dans le carnet

Par eloi10

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Le surlendemain, Kaori se réveilla et chercha la douleur. Elle était là, bien sûr. Mais sourde, lointaine, comme un bruit de circulation derrière une vitre épaisse.

La veille au soir, pour la première fois, elle avait tracé un trait dans le carnet.

Vingt-quatre heures. Pas une larme. Elle avait vérifié deux fois, scrupuleusement, comme si quelqu'un risquait de contester le résultat. Puis elle avait regardé le numéro de Sayuri, en haut de la page, et elle avait compris qu'elle ne pourrait pas l'appeler.

Pas parce qu'elle n'en avait pas envie. Parce qu'elle ne saurait pas quoi dire. *Allô, c'est Kaori, tu te souviens, la petite sœur qui t'a ri au nez quand tu lui as dit la vérité ?* Elle s'était imaginée bafouiller, se mettre à pleurer au téléphone et ruiner en trente secondes son trait tout neuf.

Alors, à l'heure du déjeuner, elle demanda une heure à ses employeurs, prit le métro jusqu'à Manhattan et se retrouva au pied d'une tour de verre, devant l'adresse du journal où travaillait sa sœur.

Le hall était immense, glacial, plein de gens pressés qui passaient des portiques avec un badge. Kaori se sentit minuscule. Elle s'approcha de l'accueil, où une jeune femme impeccablement coiffée lui demanda si elle avait rendez-vous.

— Non. Je voudrais seulement laisser un mot pour Mme Tachiki.

Elle avait écrit la lettre la veille. Elle l'avait recommencée onze fois. La version finale tenait en quelques lignes :

Sayuri,

Je suis à New York. Je sais. Je suis désolée de ne pas t'avoir crue, ce jour-là. Si tu le souhaites, et seulement si tu le souhaites, tu peux me joindre à ce numéro.

Kaori

Elle tendit l'enveloppe à la réceptionniste, la regarda la poser sur une pile de courrier, et ressortit très vite, avant de changer d'avis.

Dehors, elle marcha jusqu'aux quais de l'Hudson. Elle avait les mains qui tremblaient. Elle ne

pleura pas.

Le téléphone sonna en fin d'après-midi. Kaori était derrière le comptoir de la librairie, en train d'emballer une commande de livres de cuisine. Elle vit le numéro s'afficher et resta figée, le rouleau de ruban adhésif dans la main.

La vieille dame, qui rangeait des calendriers à côté d'elle, lui prit doucement le rouleau des mains.

— Répondez, dit-elle. Je m'en occupe.

Kaori sortit sur le trottoir et décrocha.

— Allô ?

Il n'y eut d'abord qu'un souffle, de l'autre côté. Puis une voix brisée :

— Kaori ?

— C'est moi.

Sayuri pleurait. Elle essayait de parler, n'y arrivait pas, s'excusait, recommençait. Kaori l'écoutait, debout contre la vitrine, et sentit ses propres yeux la brûler. Elle pensa à son carnet. Elle pensa que ce trait-là, elle accepterait de le perdre.

Elles ne se dirent presque rien. Seulement l'essentiel. Sayuri voulait la voir. Kaori aussi. Le samedi suivant, chez Sayuri.

— Je ferai à manger, dit Sayuri. Je cuisine mal, je te préviens.

Kaori rit à travers ses larmes.

— Moi, je cuisine bien. Je t'aiderai.

— À samedi, alors.

— À samedi.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés